

Aperçu : Principales conclusions

Rendement positif

Les personnes, les communautés et la société dans son ensemble profitent des avantages que procure une population instruite. Il apparaît de plus en plus clair que l'éducation, y compris l'enseignement postsecondaire (EP), peut grandement améliorer le bien-être d'une personne et favoriser l'engagement communautaire et civique. Bien que d'autres facteurs tels que le revenu et le sexe jouent également un rôle déterminant, les personnes plus instruites expriment habituellement une plus grande satisfaction par rapport à leur vie et contribuent plus activement à leur communauté.

Elles sont également plus susceptibles d'adopter des comportements sains et de se considérer en excellente ou en très bonne santé. En 2005, les deux tiers des personnes ayant un diplôme d'études postsecondaires se déclaraient en excellente ou en très bonne santé, comparativement à moins de la moitié de ceux qui n'ont pas terminé leurs études secondaires. La littératie en santé* s'améliore également avec le niveau de scolarité. L'édition 2008 du rapport du CCA intitulé *La littératie en santé au Canada : Une question de bien-être*, examine les facteurs ayant une incidence sur la littératie en santé et conclut que le facteur le plus déterminant, après la pratique de la littératie à la maison, est le niveau de scolarité¹.

Tendances troublantes

Il existe peu de données sur la relation entre le niveau de scolarité et la participation civique et sociale, et l'enrichissement de la banque de connaissances à ce sujet est limité. La participation au Projet sur les retombées sociales de l'éducation (RSE) de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) permettrait de mieux comprendre les retombées de l'éducation sur le capital social et serait profitable à la fois pour le Canada et pour ses habitants.

Bien que les personnes très scolarisées soient généralement plus nombreuses que les personnes peu scolarisées à exercer leur droit de vote, et malgré des niveaux de scolarité de plus en plus élevés, la participation électorale n'augmente pas. Au Canada, comme dans de nombreux pays en développement, on enregistre au contraire un déclin continu de la participation électorale depuis deux décennies².

DES CITOYENS ACTIFS ET EN SANTÉ

Introduction

Les liens entre l'éducation et le bien-être social et économique vont bien au-delà de l'employabilité et du revenu. Depuis toujours, les chercheurs s'intéressent aux intrants et aux taux de participation, mais ils sont aujourd'hui de plus en plus nombreux à vouloir comprendre toute la gamme des retombées de l'éducation pour les personnes et pour la société. Afin d'évaluer les avantages sociaux de l'EP, les chercheurs tentent actuellement d'élaborer des indicateurs qui permettent de mesurer l'incidence de l'EP sur la santé, la participation civique et sociale et le niveau de vie. Cependant, comme des interactions complexes entre de multiples

facteurs, tels l'éducation, la classe sociale, le sexe et l'origine ethnique, viennent modifier les retombées de l'EP, d'autres études seront nécessaires avant qu'il soit possible de connaître avec certitude les effets directs de l'éducation.

La recherche dans ce domaine progresse relativement lentement. Il s'agit d'un processus qui nécessite une exploration rigoureuse et l'établissement de concepts, de définition et de protocoles de recherche. Comme le présent rapport a pour but de tracer un portrait complet de l'EP au Canada, il est nécessaire de reprendre des éléments des rapports précédents, auxquels s'ajoutent les résultats d'études et de projets récents, en particulier le projet sur les retombées sociales de l'éducation (RSE) de l'OCDE.

* La littératie en santé est définie comme la capacité à lire et à suivre des consignes médicales ainsi qu'à lire les instructions sur les emballages de médicaments et les notices d'accompagnement des produits, entre autres choses. Elle est évaluée sur une échelle de un à cinq, trois étant le niveau minimal pour fonctionner efficacement au sein d'une société du savoir.

Les sections du présent chapitre portent sur les éléments suivants :

- projet RSE de l'OCDE;
- citoyenneté active : participation électorale et dons;
- retombées sur la santé;
- satisfaction de vivre;
- le résumé : Possibilités et orientations futures.

Projet sur les retombées sociales de l'éducation de l'OCDE

Lancé en 2005, le projet sur les retombées sociales de l'éducation (RSE) de l'OCDE, auquel participent 13 pays, porte sur les liens entre l'apprentissage et le bien-être. Le projet, qui vise à combler les lacunes au chapitre des connaissances sur les avantages sociaux de l'apprentissage, a pour but de³ :

- concevoir un cadre pour analyser les liens entre l'apprentissage et le bien-être;
- favoriser la collecte de données et leur utilisation;
- améliorer l'état des connaissances sur toute la gamme des avantages de l'éducation pour les personnes et pour la société;
- permettre une meilleure intégration des politiques entre le domaine de l'éducation et d'autres domaines;
- mieux comprendre les effets élargis des pratiques en matière d'éducation.

Le rapport 2007 du projet, intitulé *Comprendre l'impact social de l'éducation*, souligne la possibilité d'avantages non monétaires de l'éducation pour la personne et pour la société, adaptés de l'analyse des avantages sociaux de l'apprentissage tout au long de la vie effectuée par W. McMahon en 1998⁴. Voici, en résumé, quelques-uns de ces avantages :

Avantages privés de nature non monétaire

- Effets bénéfiques sur la santé
 - o réduction du taux de mortalité infantile
 - o réduction de l'incidence des maladies
 - o augmentation de la longévité
- Production de capital humain à la maison
 - o amélioration de l'éducation des enfants
- Gestion plus efficace du ménage
 - o meilleur rendement sur les investissements
 - o gestion plus efficace des achats du ménage
- Taux de participation au marché du travail
 - o accroissement du taux de participation des femmes
 - o réduction du taux de chômage
 - o augmentation des possibilités d'emploi à temps partiel à la retraite
- Adaptation et apprentissage tout au long de la vie
 - o utilisation de nouvelles technologies à la maison
 - o réduction de la désuétude : remplacement du capital humain
 - o investissement
 - o curiosité, lecture d'ouvrages éducatifs et écoute d'émissions éducatives à la télévision et à la radio
 - o participation aux programmes d'éducation des adultes
- Éléments relatifs à la motivation
 - o production d'habiletés non cognitives
- Satisfaction au travail non liée au salaire
- Effets immédiats pendant les études
 - o appréciation de l'expérience en classe
 - o temps libre pendant les études
 - o garde d'enfants pour les étudiants parents
 - o dîner-causerie et activités scolaires

Avantages publics de nature non monétaire

- Effets sur la santé et la population (prise en compte du revenu)
 - o réduction des taux de natalité (pays en développement)
 - o réduction du taux net de croissance démographique
 - o santé publique
- Démocratisation (prise en compte du revenu)
 - o démocratisation
 - o droits de la personne
 - o stabilité politique
- Réduction de la pauvreté et de la criminalité (prise en compte du revenu)
 - o réduction de la pauvreté
 - o réduction du nombre d'homicides
 - o réduction du nombre d'infractions contre les biens
- Effets sur l'environnement (prise en compte du revenu)
 - o réduction de la déforestation
 - o diminution de la pollution de l'air et de l'eau
- Prise de la retraite (prise en compte du revenu)
 - o retraite tardive
 - o travail plus fréquent à la retraite
- Services communautaires (prise en compte du revenu)
 - o bénévolat au service de la communauté/ selon la strate de revenu
 - o dons généreux en argent selon la strate de revenu
 - o diffusion des connaissances au moyen d'articles, de livres, d'émissions de télévision et de radio, de l'informatique et d'activités d'apprentissage non structuré

Sources: McMahon, W. « Conceptual framework for the analysis of the social benefits of lifelong learning », *Education Economics*, vol. 6, no 3, 1998, p. 309 à 346.

Campbell, David. « What is education's impact on civic and social engagement? », *Measuring the effects of education on health and civic engagement: Proceedings of the Copenhagen Symposium*, OCDE, 2006.

Mainguet, Christine, et Ariane Bayne. « Defining a framework of indicators to measure the social outcomes of learning », in *Measuring the effects of education on health and civic engagement: Proceedings of the Copenhagen Symposium*, OCDE, 2006.

À l'origine, le projet RSE portait principalement sur les retombées de l'apprentissage relatives à la santé ainsi qu'à la participation civique et sociale. L'équipe du projet travaille présentement à cerner les enjeux relatifs à la mesure des résultats ainsi que les exigences relatives aux données qui permettront d'obtenir des indicateurs significatifs et appropriés d'autres retombées sociales de l'apprentissage.

La recherche liée à ce projet fournira un cadre solide fondé sur des données probantes dans plusieurs pays. Les études menées à ce jour dans différents pays se sont intéressées aux effets des différents niveaux de scolarité sur la santé et la mortalité. Il s'agit toutefois d'un sujet qui doit être analysé en profondeur. Les sections du présent chapitre présentent des données canadiennes et internationales qui permettent de croire à l'existence de forts liens de corrélation entre l'éducation et les déterminants de la santé et de la mortalité.

La recherche sur les retombées sociales de l'éducation demeure toutefois extrêmement complexe, comme en témoignent les conférences données lors d'un symposium consacré à la mesure des retombées sociales de l'apprentissage, qui s'est déroulé au Danemark en 2006. Les chercheurs qui tentent d'isoler l'éducation de l'influence de divers facteurs tels que la classe sociale, le sexe et l'origine ethnique se heurtent à de nombreuses difficultés. Par ailleurs, les interactions entre ces divers facteurs sont encore mal comprises.

Malgré ces difficultés, le rapport *Panorama de la société 2006*⁵ de l'OCDE rend compte des progrès réalisables dans le domaine de la recherche sur les retombées sociales de l'éducation. Il comprend des indicateurs de la cohésion sociale qui couvrent divers sujets, dont l'exercice du droit de vote, l'impression de bien-être, l'isolement social, le nombre de prisonniers par habitant, le suicide et la confiance à l'égard des institutions politiques. Malheureusement, seuls certains de ces indicateurs sont présentés selon le niveau de scolarité, ce qui limite les possibilités d'analyse des liens entre ces variables et l'éducation.

Citoyenneté active

Les avantages qui découlent d'une population instruite pour la société civile sont nombreux, comme le souligne Putman dans *Bowling Alone : The Collapse and Revival of American Community* :

L'éducation est l'un des facteurs déterminants, généralement le plus déterminant, de nombreuses formes de participation sociale, qu'il s'agisse d'exercer son droit de vote, d'être membre d'une association, de présider un comité local, d'organiser un souper ou de donner du sang. Cela s'applique autant aux hommes qu'aux femmes, toutes appartenances ethniques et générations confondues. L'éducation, en bref, est un prédicteur extrêmement puissant de la participation civique⁶.

Le projet RSE viendra enrichir la base de connaissances sur plusieurs des éléments mentionnés par Putman. À l'heure actuelle, les

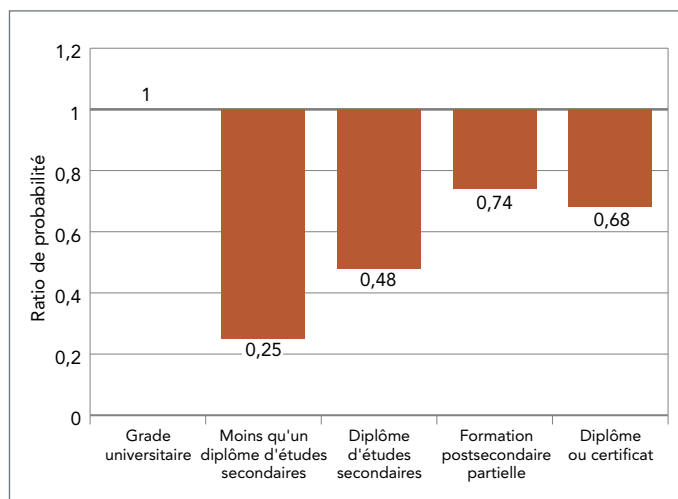
données concernant la participation civique, en particulier celles sur les tendances, se limitent habituellement à la participation électorale et à la probabilité de faire des dons.

Participation électorale

Depuis de nombreuses années, les chercheurs font ressortir des liens positifs entre le niveau de scolarité, d'un côté, et la participation civique et la tolérance, de l'autre. Des études récentes réalisées pour le compte de l'Association internationale pour l'évaluation du rendement scolaire confirment que les connaissances civiques acquises à l'école sont liées à l'intérêt pour la politique et à l'exercice d'une citoyenneté active⁷.

Des données canadiennes indiquent par ailleurs que la participation électorale est fortement liée au niveau de scolarité. En 2003, les titulaires d'un diplôme d'études secondaires* et les personnes qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires étaient respectivement deux fois et quatre fois moins susceptibles d'exercer leur droit de vote que les personnes ayant fait des études universitaires.

Figure 6.1
Probabilité de voter chez les 22 à 29 ans à la dernière élection avant 2003, Canada



Source : Milan, A., « Volonté de participer : l'engagement politique chez les jeunes adultes », *Tendances sociales canadiennes*, no 70, Statistique Canada, no 11-008 au catalogue, 2005.

Les données de l'OCDE confirment que les détenteurs d'un diplôme universitaire sont plus susceptibles d'exercer leur droit de vote que les personnes moins scolarisées. En 2004, pour 100 électeurs titulaires d'un diplôme universitaire au Canada, on comptait 94 électeurs titulaires d'un diplôme d'études secondaires et 88 électeurs n'ayant pas de diplôme d'études secondaires. Des tendances similaires sont observables dans d'autres pays, bien que, dans certains cas, la participation électorale soit plus élevée chez les personnes sans diplôme d'études secondaires que chez celles possédant un diplôme d'études secondaires. (Voir le tableau 6.1.)

* Aux fins du présent chapitre, les personnes "ayant fait des études secondaires" sont celles dont le plus haut niveau de scolarité est l'obtention du diplôme d'études secondaires; les personnes "ayant fait des études secondaires partielles" ou "sans diplôme d'études secondaires" sont celles qui n'ont pas terminé leurs études secondaires.

Tableau 6.1
Participation électorale selon le niveau de scolarité,
ratios par rapport à différents groupes

Pays	Niveau de scolarité	
	Diplôme universitaire par rapport à :	
	Moins qu'un diplôme d'études secondaires	Diplôme d'études secondaires
23 pays membres de l'OCDE	0,88	0,92
Australie ^a	0,97	0,95
Canada ^a	0,88	0,94
Finlande ^a	1	1,02
France ^b	0,72	0,78
Allemagne ^c	0,88	0,95
Japon ^b	0,95	0,91
Royaume-Uni ^c	0,89	0,88
États-Unis ^c	0,94	0,92

Source : OCDE. *Panorama de la société : Indicateurs sociaux de l'OCDE* – Édition 2006, tableau CO1.2, Paris, 2007.

^a 2004

^b 2003

^c 2002

Remarque : Les estimations de la participation électorale totale issues de ces enquêtes peuvent différer de celles fondées sur des données administratives.

Il importe de souligner que plusieurs chercheurs n'ont constaté aucune augmentation de la participation civique malgré une hausse générale du niveau de scolarité, certains pays observant un déclin marqué de l'exercice du droit de vote chez les jeunes. Des analyses ont permis de conclure que des facteurs autres que l'éducation ont des effets directs sur la participation civique. Une étude sur les tendances aux États-Unis, par exemple, arrive à la conclusion que c'est le statut social, plutôt que le niveau de scolarité, qui favorise la participation électorale⁸. Ces données contradictoires illustrent bien à quel point il est difficile d'isoler l'éducation parmi tous les facteurs déterminants du comportement social.

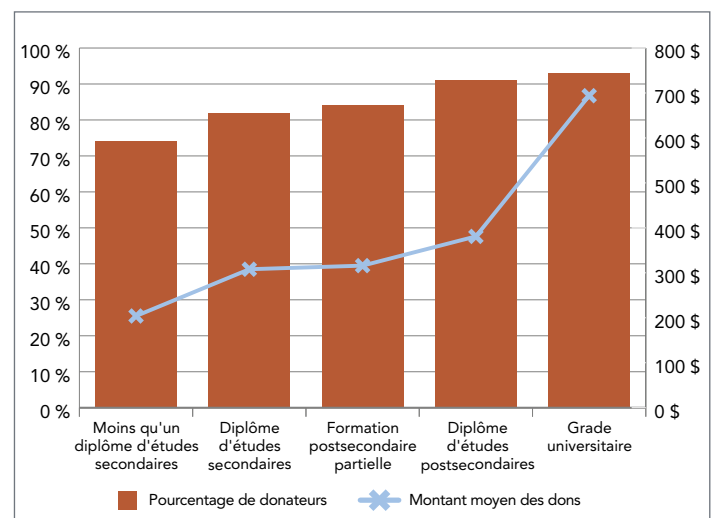
Probabilité de faire des dons

L'Enquête nationale de 2004 sur le don, le bénévolat et la participation de Statistique Canada révèle que le pourcentage de personnes qui font des dons et le montant moyen des dons augmentent avec le niveau de scolarité[†].

En 2004, 74 % des personnes ne possédant pas de diplôme d'études secondaires ont fait un don, comparativement à 93 % des titulaires d'un diplôme universitaire. Il y a également un écart important dans le montant des dons. Celui-ci s'élevait en moyenne

à 204 \$ chez le premier groupe et à 694 \$ chez le second. Des variables confusionnelles influent cependant sur les résultats. Puisque les personnes peu scolarisées gagnent généralement un revenu moins élevé, elles disposent d'un revenu disponible moindre pour des dépenses comme les dons de bienfaisance. Il est donc difficile de déterminer si c'est le niveau de scolarité ou le niveau de revenu qui influe sur la proportion de donateurs ou sur le montant moyen des dons.

Figure 6.2
Pourcentage de donateurs et montant moyen des dons,
selon le niveau de scolarité, Canada, 2004



Source : Hall, Michael, et coll. *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation*, Statistique Canada, Ottawa, no 71-542-XIF au catalogue.

Retombées sur la santé

Des études ont montré que l'état de santé, l'espérance de vie et la qualité de vie augmentent avec le niveau de scolarité. En effet, le second rapport sur la santé des Canadiens (1999)⁹ de l'Agence de la santé publique du Canada, révèle que les personnes plus scolarisées jouissent d'un meilleur accès à des environnements sains et sont mieux en mesure de préparer leurs enfants à l'école que les personnes moins scolarisées. De plus, elles sont généralement moins nombreuses à fumer, sont plus actives et se nourrissent plus sainement que les personnes moins scolarisées. Le rapport fait également ressortir une corrélation entre le niveau de scolarité d'une personne et sa contribution à la communauté¹⁰.

[†] Le niveau de revenu étant associé au niveau de scolarité, il a lui aussi une influence sur ces comportements (voir à ce sujet le chapitre 7 du présent rapport, « Main-d'œuvre compétente et polyvalente »).

DES CITOYENS ACTIFS ET EN SANTÉ

Le rapport *Comprendre l'impact social de l'éducation*, publié par l'OCDE en 2007, fait ressortir la relation positive entre les comportements en matière de santé et le niveau de scolarité :

L'éducation est un mécanisme central pour améliorer la santé et le bien-être des individus, car elle réduit les besoins de soins de santé, les coûts de prise en charge associés, les revenus perdus et la souffrance humaine. Elle contribue également à promouvoir et à maintenir des modes de vie sains et des choix positifs, favorables au développement humain, aux relations entre les individus et au bien-être personnel, familial et communautaire. En d'autres termes, l'éducation a, de toute évidence, des effets liés à la maîtrise des coûts et au bien-être individuel et collectif¹¹.

En 2005, 66,9 % des Canadiens titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires se déclaraient en excellente ou en très bonne

santé, contre 42,9 % de ceux qui n'ont pas terminé leurs études secondaires. L'âge pourrait toutefois influencer sur les résultats. Selon le Recensement de 2006, 58 % des personnes qui n'ont pas terminé leurs études secondaires étaient âgées de plus de 55 ans (20 % avaient plus de 75 ans)¹². Le vieillissement de la population est également lié à des dégradations de l'état de santé et pourrait influencer sur les résultats rapportés ci-dessous.

Les analyses issues de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes pour la période de 2001 à 2005 révèlent une baisse de la proportion d'individus qui se disent en excellente ou en très bonne santé, tous niveaux de scolarité confondus. Bien que cette baisse puisse être une conséquence du vieillissement de la population, les personnes plus scolarisées sont dans tous les cas plus nombreuses à se dire en excellente ou en très bonne santé que les personnes moins scolarisées, peu importe leur âge.

Tableau 6.2
Autoévaluation de la santé selon le niveau de scolarité, Canada, 2001, 2003 et 2005

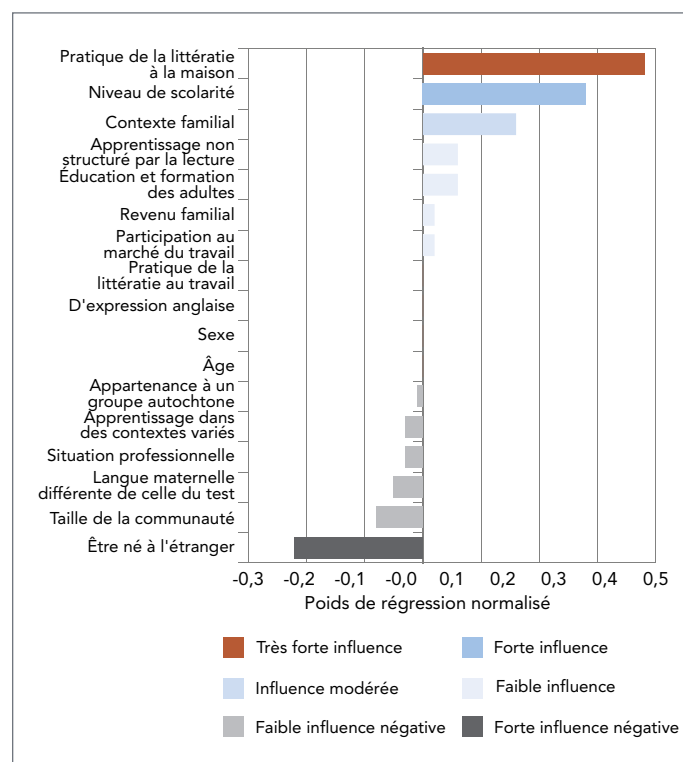
Niveau de scolarité	2001			2003			2005		
	Excellent ou très bon	Bon	Passable ou mauvais	Excellent ou très bon	Bon	Passable ou mauvais	Excellent ou très bon	Bon	Passable ou mauvais
	%			%			%		
Études secondaires non terminées	44,7	33,1	22,2	43,3	35,6	21	42,9	35,2	21,8
Études secondaires terminées	63,4	26,9	9,6	57,7	32,2	10,1	59,4	30,1	10,5
Études postsecondaires non terminées	62,2	27,7	10,9	59,9	29,9	10,1	59,4	30,2	10,3
Études postsecondaires terminées	70,5	23,1	6,9	65,7	27,2	7,1	66,9	25,8	7,3

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, cycles 1.1 (2000-2001), 2.1 (2003) et 3.1 (2005), no 82C0022 au catalogue, Ottawa, 8 mai 2002 (en cours).

Remarque : Les pourcentages ne totalisent pas nécessairement 100 %, car les réponses « Ne sait pas » et « Refuse de répondre » n'ont pas été incluses.

L'édition 2008 du rapport du CCA intitulé *La littératie en santé au Canada : Une question de bien-être*, examine les facteurs ayant une incidence sur la littératie en santé et conclut que le facteur le plus déterminant, après la pratique de la littératie à la maison, est le niveau de scolarité.

Figure 6.3
Facteurs influant sur la littératie en santé des adultes de 16 à 65 ans, Canada



Source : Conseil canadien sur l'apprentissage, *La littératie en santé au Canada : Une question de bien-être*, Ottawa, 2008.

Les études réalisées sur la relation entre les taux de mortalité et le niveau de scolarité ont produit des résultats notables. Il n'existe pas de données sur la situation au Canada, mais les résultats de 14 pays membres de l'OCDE indiqueraient une forte corrélation entre ces deux facteurs. La moyenne de l'OCDE indique que les hommes peu scolarisés présentent un taux de mortalité 1,5 fois supérieur à celui des hommes très scolarisés. Ce rapport est de 1,3 chez les femmes peu scolarisées. Les influences combinées d'un revenu peu élevé et d'un faible niveau de scolarité pourraient avoir une incidence importante sur ces données, mais, comme il a été expliqué précédemment, un niveau de scolarité élevé est également associé à des comportements plus sains, ce qui exercerait aussi une influence sur les données.

Tableau 6.3
Taux de mortalité selon le niveau de scolarité, ratios entre personnes peu scolarisées et personnes très scolarisées, chez les hommes et chez les femmes, dans certains pays membres de l'OCDE

	Année	Âge	Ratio	
			Hommes	Femmes
OCDE			1,5	1,3
Autriche	1991–1992	45+	1,4	1,3
Belgique	1991–1995	45+	1,3	1,3
République tchèque	End 1990s	20–64	1,7	1,1
Danemark	1991–1995	60–69	1,3	1,3
Angleterre et Pays de Galles	1991–1996	45+	1,4	1,2
Finlande	1991–1995	45+	1,3	1,2
France	1990–1994	60–69	1,3	1,1
Hongrie	2002	45–64	2	1,6
Italie	1991–1996	45+	1,2	1,2
Pays-Bas	1991–1997	25–74	1,9	1,3
Norvège	1990–1995	45+	1,4	1,3
Pologne	1988–1989	50–64	2,2	1,8
Espagne	1992–1996	45+	1,2	1,3
Suisse	1991–1995	45+	1,3	1,3

Sources : Mackenbach, Johan P., *Health Inequalities: Europe in Profile*, rapport indépendant réalisé pour le compte de la présidence anglaise du Conseil de l'Union européenne, février 2006. Ce rapport a été commandé dans le cadre du projet Tackling Health Inequalities: Governing for Health, financé par la Commission européenne.

Satisfaction de vivre

La vague 1999–2004 de la *World Values Surveys*¹³ de l'OCDE fournit un ensemble de données sur la satisfaction de vivre selon le niveau de scolarité (niveau faible, moyen ou élevé)¹⁴. En règle générale, la satisfaction de vivre augmente avec le niveau de scolarité. En effet, 10 points de pourcentage en moyenne séparent les personnes peu scolarisées (0,64) et celles qui sont très scolarisées (0,74). Le Canada se situe au-dessus de la moyenne de l'OCDE pour tous les niveaux de scolarité, mais se classe derrière l'Autriche et le Danemark. Les résultats de l'enquête indiquent également que les sentiments de bien-être et de satisfaction sont étroitement liés à une gamme d'autres facteurs comme la situation familiale, les caractéristiques socio-économiques et le milieu de vie.

Tableau 6.4

Satisfaction de vivre selon le niveau de scolarité dans certains pays de l'OCDE

	Niveau de scolarité		
	Faible	Moyen	Élevé
	%	%	%
26 pays membres de l'OCDE	64	70	74
Autriche	78	85	88
Canada	78	77	83
Danemark	82	88	84
France	63	67	70
Allemagne	70	76	75
Japon	45	50	62
Royaume-Uni ^a	74	72	77
États-Unis	73	76	79

Source : OCDE, *Panorama de la société : Indicateurs sociaux de l'OCDE – Édition 2006*, tableau CO1.2, Paris, 2007.

^a Grande-Bretagne seulement.

Remarque : Ces nombres représentent le pourcentage des répondants ayant indiqué une grande satisfaction de vivre.

Résumé : Possibilités et orientations futures

Les effets de l'éducation s'exercent bien au-delà de ce qui peut être mesuré grâce aux revenus de la main-d'œuvre et à la croissance économique. Les recherches actuelles révèlent que le niveau de scolarité postsecondaire a une incidence considérable sur le bien-être et la participation sociale. Les personnes plus scolarisées ont davantage tendance à se dire satisfaits de leur vie, à participer activement à la vie de leur communauté ainsi qu'à être en excellente ou en très bonne santé.

Il est essentiel de comprendre les effets bénéfiques de l'éducation sur la santé. Le système de santé risque d'être de plus en plus sollicité en raison d'une part importante de la population, à savoir les *baby-boomers*. Une meilleure compréhension des effets de l'éducation sur les résultats en santé permettrait peut-être de mieux anticiper cette hausse de la demande et d'y répondre plus adéquatement. Elle permettrait également de mieux cibler les investissements en éducation chez les enfants d'âge scolaire, mais également chez les adultes.

La recherche sur les retombées sociales de l'apprentissage se trouve encore au stade embryonnaire. Pour obtenir des résultats significatifs, il sera primordial d'arriver à isoler les

effets de l'éducation de ceux de variables confusionnelles comme l'âge, le sexe, la classe sociale, la race et l'origine ethnique. Grâce à l'avancée des travaux, les habitants et les communautés du Canada profiteront de l'enrichissement des connaissances. Le projet RSE de l'OCDE contribuera grandement à l'interprétation des effets de l'éducation sur la présence de citoyens actifs et en santé.

Orientations futures : Un portrait international

Le projet sur les retombées sociales de l'éducation (RSE) de l'OCDE s'ajoute à de nombreuses années d'études sur les retombées économiques d'une formation postsecondaire. Il a pour objectif de permettre une meilleure compréhension de la relation entre l'éducation et le capital social afin de favoriser l'établissement de politiques appropriées. Pour tirer pleinement profit des développements à l'échelle internationale, le Canada doit participer aux nombreux symposiums et autres activités de recherche organisés dans le cadre de ce projet. Le rapport de l'OCDE, *Comprendre l'impact social de l'éducation*¹⁵, offre un cadre d'action qui permettra aux pays membres de l'OCDE de continuer à progresser dans ce domaine. Voici un échantillon des activités présentées dans le rapport :

Analyser les objectifs publics de l'éducation

Dans quelle mesure les objectifs tels que l'amélioration de la santé ou un engagement civique accru sont-ils cités nommément comme des objectifs de l'éducation? Quels sont les critères et les mesures utilisés pour rendre compte des progrès réalisés?

Renforcer la base de connaissances

Les activités liées au projet RSE doivent s'appuyer sur une théorie et des données probantes. Les principaux progrès attendus concernent le développement d'outils conceptuels permettant d'analyser les RSE, d'indicateurs et d'autres mesures d'évaluation de l'action des pouvoirs publics, ainsi que le recours à des analyses coûts-bénéfices.

Enrichir l'analyse des données

Les bases de données existantes doivent être enrichies. L'élaboration et l'utilisation de données longitudinales, de cadres expérimentaux, d'analyses biographiques et d'études poussées des processus d'apprentissage constituent des priorités absolues.

Étudier les conséquences pour la pédagogie, l'évaluation et les systèmes d'accréditation

La formation des adultes et l'apprentissage non structuré influent nettement sur les retombées sociales, mais ils sont souvent négligés. Le projet RSE appelle à une meilleure compréhension de la façon dont les retombées des différents modes d'apprentissage sont prises en compte et évaluées.

Élargir l'éventail des données de référence en matière de littératie

Cette activité comprend l'élargissement de la gamme de critères pour évaluer le niveau d'éducation afin de prendre en considération la santé et la compétence civique.

Instaurer un dialogue intersectoriel

S'il est toujours souhaitable de franchir les frontières sectorielles, cela reste rare dans la pratique. Utiliser les résultats du projet RSE pour favoriser le dialogue entre les secteurs permettrait des analyses plus exhaustives et l'établissement de politiques plus pertinentes.



- ¹ Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA). *La littératie en santé au Canada : Une question de bien-être*, Ottawa, 2008. [Accessible à www.ccl-cca.ca].
- ² Élections Canada. *Estimation du taux de participation par groupes d'âge à la 39e élection générale fédérale du 23 janvier 2006* [en ligne], documents de travail, Ottawa, mars 2008. [Accessible à www.elections.ca/loi/res/rep39ge/estimation39ge_f.pdf].
- ³ Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). *Comprendre l'impact social de l'éducation*, Paris, 12 juillet 2007.
- ⁴ McMahon, W. « Conceptual framework for the analysis of the social benefits of lifelong learning », *Education Economics*, vol. 6, no 3, 1998, p. 309 à 346.
- ⁵ Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). *Panorama de la société : Indicateurs sociaux de l'OCDE – Édition 2006*, Paris, 2007.
- ⁶ Putnam, R. *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community*, Touchstone, New York, 2000.
- ⁷ Lauglo, J., et T. Øia. *Education and Civic Engagement – Review of Research and a Study on Norwegian Youths*, Document de travail sur l'éducation no 12, Direction de l'éducation de l'OCDE, Paris, 2007, p. 13.
- ⁸ Lauglo, J., et T. Øia. *Education and Civic Engagement – Review of Research and a Study on Norwegian Youths*.
- ⁹ Agence de la santé publique du Canada (ASPC). *Pour un avenir en santé : deuxième rapport sur la santé de la population canadienne*, Ottawa, septembre 1999.
- ¹⁰ Agence de la santé publique du Canada (ASPC). *Pour un avenir en santé : deuxième rapport sur la santé de la population canadienne*.
- ¹¹ Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). *Comprendre l'impact social de l'éducation*.
- ¹² Statistique Canada. « Plus haut certificat, diplôme ou grade (14), groupes d'âge (10A) et sexe (3) pour la population de 15 ans et plus, pour le Canada, les provinces, les territoires, les divisions de recensement et les subdivisions de recensement, Recensement de 2006 – Données-échantillon (20 %) », *Recensement de 2006* [en ligne], no 97-560-XWF2006007 au catalogue, Ottawa, 4 mars 2008. [Accessible à www.statcan.gc.ca/bsolc/olc-cel/olc-cel?lang=fra&catno=97-560-X2006007].
- ¹³ World Values Survey [en ligne]. [Accessible à www.worldvaluessurvey.org/] (consulté le 4 octobre 2008).
- ¹⁴ Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). *Panorama de la société : Indicateurs sociaux de l'OCDE – Édition 2006*, p. 114.
- ¹⁵ Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). *Comprendre l'impact social de l'éducation*, sommaire, p. 14.